Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1931)
Heft: 11

Artikel: Au Caméo de Genève
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-734063

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EXPLOITATION

L'automobile Paramount

Un nombreux public, fort intrigué, a vu passer, avec une vive curiosité, dimanche 30 et lundi 31 août, dans les rues de Lausanne, une bizarre automobile, à la carosserie spéciale, en forme de locomotive. Qu'est-ce que cela peut être ? se disaient les curieux. Ce n'est rien moins que la fameuse automobile publicitaire, disons automobile-réclame de la célèbre maison de films Paramount, New-York, qui fait un voyage à travers l'Europe. Elle n'a pas coûté moins de 100.000 fr. suisses. Elle possède huit cylindres qui déploient une force de 150 chevaux et qui peuvent la faire rouler à la vitesse de 130 km. à l'heure. Elle a déjà parcouru 65.000 km. Elle a traversé l'Angleterre, la France, la Belgique, la Hollande, la Pologne, la Roumanie, la Serbie, la Hongrie, l'Autriche, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne et la Suisse, d'où elle se rendra en Italie, puis en Espagne et dans les pays scandinaves. Elle est munie d'un poste récepteur de téléphonie sans fil capable de capter les émissions de toutes les parties du monde.

Et l'on revient toujours...!

C'est M. Lucien Lansac qui, en définitive, exploitera désormais l'Apollo de Genève.

Voici donc, après bien des années, la populaire salle de la place du Cirque entre les mains de celui qui, jadis, la convertit au cinéma.

Ajoutons que c'est M. Strasse que M. Lansac a chargé de la direction de l'Apollo.

Au Caméo de Genève

M. Gerval, bien connu à Lausanne, vient de se voir confier, par M. Lansac, la direction du Caméo de Genève.

Ciné-Attractions

Nouveau mode d'exploitation en Angleterre

Le cinéma anglais, lit-on dans la «Cinématographie Française», est devenu de plus en plus, ce qu'on appelle un spectacle mixte, surtout en ce qui concerne l'exploitation londonnienne.

Récemment on a donné, au Trocadéro-Cinéma, à Londres, un programme composé, pour la première partie, d'un film d'actualité, une courte comédie anglaise et une représentation « concentrée » de *Paillasse*, à grande mise en scène. La deuxième partie du programme était composée d'un «interlude musical» suivi d'un grand film américain. Ce programme fut un succès énorme. On compta 50.000 spectateurs dans une semaine. Maintenant, on cherche à donner, dans le même cinéma, une version réduite de *Cavalliera Rusticana*. Entre temps, on présente sur scène des attractions de music-hall.

Il y a six mois que la nouvelle salle, le Leicester Square Théâtre a été ouvert comme cinéma dit « de luxe », par la Radio Keith Orpheum d'Amérique — c'est-à-dire par une succursale de cette société — et, à cette époque, la salle, ainsi que son programme, furent considérés comme du dernier cri. Aujourd'hui, la salle est fermée pour la reconstruction de la scène et la suppression des loges, afin de permettre la présentation de grandes attractions de music-hall et des ballets chantants. La réouverture de cette salle marquera la présentation d'un nouveau genre de spectacle qui ne sera que cinquante pour cent de cinéma.

La Chaux-de-Fonds

Inauguration de l'« Eden-Sonore »

Ce jeudi 6 août, en soirée, M. Léon Richard, le jeune et entreprenant directeur et propriétaire de l'« Eden-Sonore », avait convié les autorités, la presse et de nombreux amis à l'inauguration du sonore, en sa salle complètement rénovée.

Le coquet local, de deux cents places disposées en gradins, se présente dans une décoration très moderne, du « dernier chic », sans rien d'excessif ou d'outrancier, en un charmant revêtement bleu et or. Elle fait honneur à son créateur, M. Corbellari, peintre. Des photos d'artistes, encadrées et judicieusement disposées, agrémentent cette décoration ; de superbes stores, œuvre de M. Monnier, masquent les fenêtres ; l'écran est protégé par un magnifique rideau bleu frangé d'or.

Une acoustique parfaite et l'excellente installation sonore de « Klang-Film » permettent une très bonne audition.

La cabine, très spacieuse, présente le maximum de confort et de sécurité.

Signalons aussi le fonctionnement impeccable de la ventilation, grâce au dispositif de la Maison Ventilation S. A., de Staefa (Zurich); ainsi que l'élégante disposition de l'éclairage électrique.

* * *

Pour cette pendaison de crémaillère, la direction avait retenu « Paris la Nuit », de Diamant-Berger, d'après un scénario de Francis Carco, interprété par Marguerite Moreno, Armand Bernard, etc.

Dans une atmosphère du « milieu », Marguerite Moreno (une idole du public chaux-de-fonnier) silhouette de main de maître, une entremetteuse quelque peu louche ; Marcel Vallée campe un patron de « musette » avec justesse ; Armand Bernard, l'inoubliable Planchet, est ahuri à souhait ; Abel Jacquin, en « vrai de vrai », n'a pas l'air très tendre pour sa « gosse » (Floryse). Les autres acteurs sont bien à leur place. Une diction parfaite et un bon enregistrement en font une bande plaisante à suivre.

* * *

Ne terminons pas sans souhaiter à L. Léon Richard une complète réussite dans sa nouvelle entreprise, celui-ci n'ayant pas craint de consentir un gros sacrifice au moment où sévit une si terrible crise dans la région horlogère. E. V.

Le Locle

Une louable initiative

La nouvelle direction du Cinéma Apollo, M. Flunser, a eu l'heureuse idée d'inviter pour un après-midi les pensionnaires et le personnel de l'asile des vieillards à une séance cinématographique spéciale. Félicitons M. Flunser pour son heureuse idée.

L'abonnement
à
L'EFFORT CINÉGRAPHIQUE SUISSE
ne coûte que
Fr. 5
par année.